

# Le message de Mère Teresa

Par Didier Favre, mathématicien

Selon mes souvenirs, Mère Teresa travaillait dans une école pour jeunes filles de bonne famille. L'école se trouvait dans une des villes les plus dures de l'Inde. Ces détails sont peu importants.

Par contre, je me souviens qu'elle a été mise à la porte de sa congrégation car elle voulait aider les gens en train de mourir dans la rue tous les jours sous ses yeux. Je me souviens également qu'elle s'est retrouvée dans une des rues les plus dures du monde avec ses habits et une assiette en métal.

C'est très rude, mais ce n'est pas tout.

Elle était dans la rue pour aider des gens. Ces gens ont un problème absolument insurmontable. Leur nombre fait qu'ils représentent eux-mêmes un problème insurmontable. Ses moyens pour résoudre ce problème étaient rigoureusement inexistantes. Elle n'avait rien pour faire face à cette situation. Elle était là pour faire face à cette situation.

Cette situation était pire que rude.

Avec les moyens dont elle disposait, elle pouvait parfaitement mourir elle-même de faim et de pauvreté. Avec ces mêmes moyens, elle ne pouvait pas du tout aider.

La cerise sur le gâteau est encore à venir.

Cette femme s'est retrouvée devant un bonhomme en train de mourir. Elle ne pouvait rien pour lui et n'avait rien à lui donner.

Dans cette situation, elle trouva le moyen de donner et le fit. Elle lui donna de la dignité dans sa mort.

C'est un énorme exploit. Elle a surmonté à cet instant une difficulté absolument gigantesque. Elle a réussi à donner sans rien avoir. Elle a réussi, à ce moment, à ne pas abandonner. Elle a réussi à construire un ordre religieux. Elle a réussi à changer la vie d'un très grand nombre de gens. Elle a changé et change bien des vies sur cette terre.

Techniquement ce n'est rien. Elle n'a pas sauvé ce bonhomme. Elle n'a pas résolu son problème. Elle a échoué. Pire, la misère en Inde est toujours là. Mère Teresa a échoué à ce niveau et n'a pas résolu le problème auquel elle s'est attaquée. Techniquement, elle a raté sa vie.

Pourtant, c'est une réussite. Mais je crois que sa plus grande réussite est d'avoir trouvé à donner dans son état de dénuement et d'avoir donné. En plus, elle a recommencé encore et encore. Elle est devenue ce que beaucoup de gens regardent comme une sainte.

J'ignore si elle en est une. Mais elle donne un sens au verbe donner. Dans une situation absolument désespérée, donner devient une initiative. Le donneur se place devant et dans le monde. Il accepte le monde avec ses faiblesses et se place dans le monde comme une solution. Cette dernière peut avoir tous les défauts et faiblesses de l'univers, c'est une solution. Elle a même le droit d'échouer. Dans cette optique, le succès n'est pas nécessaire. Le retour, le

rendement, l'efficacité ne sont pas des critères d'action. Elle se plaça dans le monde, l'accepta imparfait et y changea ce qu'elle pouvait. C'est grand. C'est sensé. C'est beau. C'est humain.

C'est aussi la Charité, si j'ai bien compris. La Charité prend un sens pour moi dans cette histoire de Mère Teresa. La Charité devient un acte parfaitement positif, sensé et qui oriente une vie. La Charité a sa place dans la vie de chaque chrétien.

Mais cette charité n'est pas à la mode. Elle ne résout pas les problèmes. Elle n'est pas soucieuse d'efficacité. Elle n'est pas quantifiable et ne se soucie pas de quantification. Elle ne dépend pas de l'argent. Elle ne cherche pas le pouvoir. Elle ne force personne. C'est vraiment contradictoire avec ce que je comprends de l'esprit du temps. Pire, elle ne change pas. C'est toujours la même chose. Elle échappe aux récupérations, aux manipulations, aux discours. Ses succédanés peuvent faire illusion un moment. Mais très vite, son absence se remarque. C'est impitoyable.

Un autre aspect de cette histoire de Mère Teresa est que Dieu ne vient pas sur terre pour nous donner la baguette magique. Il ne résout pas les problèmes auxquels nous nous attaquons. Dans ce domaine, Dieu est incroyablement absent. Dieu est dans ces gens qui décident de s'attaquer tout de même aux difficultés insurmontables, aux problèmes insolubles, aux conséquences des désastres apocalyptiques. Dieu est dans ces gens qui font face sans se laisser démonter par la certitude de la défaite. Dieu est dans leur imagination, leur courage, leur bonne volonté, leur ténacité. Dieu est dans cette liberté qui nous fait agir quand tout est perdu. Dieu est dans cette humanité qui nous fait regarder le monde en face pour y agir. La charité est à cet endroit. Dieu est charité.

Mon impression sur cette idée est très bonne. Cette idée de charité contient des possibilités absolument surprenantes.

© Didier Favre

Fribourg, le 31 août 2006

*Courriel* : [s2ndreal@yahoo.fr](mailto:s2ndreal@yahoo.fr)